



Charlène Martin



24 ans, doctorante

Équipe "Pathogénèse des infections virales du système nerveux central adulte et en développement", Institut Toulousain des Maladies Infectieuses et Inflammatoires (Infinity, UMR1291)

► Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Charlène Martin, j'ai 24 ans, je suis pharmacienne et actuellement doctorante en 2ème année à l'Institut Toulousain des Maladies Infectieuses et Inflammatoires, plus spécifiquement dans l'équipe "Pathogénèse des infections virales du système nerveux central adultes et en développement".

► Pourrais-tu nous résumer brièvement ton parcours universitaire/professionnel ?

J'ai toujours voulu travailler dans le domaine de la virologie, je me suis engagée après mon bac S dans des études de pharmacie avec pour objectif de faire de la recherche sur les vaccins. J'ai suivi la filière industrie/recherche, tout en travaillant en officine pendant mes études et en réalisant des stages en labo de recherche, et j'ai réalisé ma 6ème année en équivalence avec le Master 2 Virologie Fondamentale de l'Université de Paris. Pour continuer sur la lancée, j'ai obtenu une bourse de l'école doctorale pour poursuivre avec une thèse.

► Pourrais-tu nous expliquer sur quoi portent tes travaux de recherche ?

Au cours de la grossesse, la femme enceinte peut être infectée par de nombreux agents pathogènes, en particulier le Cytomégalovirus humain (hCMV) dont l'infection est la cause la plus fréquente de malformations cérébrales et de surdités d'origine infectieuse. Un organe au rôle clé pendant cette période est le placenta : il permet des échanges entre les compartiments maternels et fœtaux, notamment en sécrétant des petites vésicules extracellulaires (sEV) (souvent connues sous le terme d'« exosomes »). Lorsque le placenta est infecté par le hCMV, la sécrétion et la composition des sEV sont modifiées. Je cherche à évaluer les conséquences de ces modifications sur le développement du cerveau du fœtus. En parallèle, je m'intéresse à évaluer la capacité des sEV à être utilisées comme biomarqueurs pronostiques afin de prédire les atteintes fœtales, pour combler le vide présent actuellement dans ce domaine.

► Pourrais-tu nous parler de la prochaine étape de ton parcours professionnel ? Et nous en dire plus concernant tes aspirations professionnelles à long terme ?

J'ai toujours aimé transmettre, expliquer, donner envie d'apprendre. Je donne des cours à la fac en parallèle de ma thèse, je veux continuer à avoir ce versant enseignement en plus de la recherche dans mon futur métier. A plus court terme, j'espère partir quelques années en post-doc à l'étranger après ma thèse, à voir les opportunités qui s'offriront à moi d'ici là !

► Y a-t-il une histoire derrière une découverte scientifique qui t'impressionne ou te fascine ?

J'ai eu l'occasion de travailler sur le VIH durant deux de mes stages de recherche et je me suis intéressée précisément aux circonstances de la découverte du VIH-1. C'est pour moi une histoire touchante, qui illustre la complexité du monde de la recherche et la place qu'avaient les femmes en son sein. Françoise Barré-Sinoussi la raconte avec ses mots dans son livre « Pour un monde sans sida » pour les intéressés.

► Aurais-tu un conseil important à délivrer à un/une jeune microbiologiste qui souhaiterait s'engager dans la même voie que la tienne ?

Salut à toi futur.e collègue ! Mon conseil pour se lancer dans la recherche : la motivation. 50% du boulot repose, selon moi, sur ta motivation et ton investissement. Donc fais ce qu'il te plaît, crois en toi, fais toi confiance et ose saisir les opportunités qui se présentent à toi. A bientôt i'esr

RÉSEAU DES JEUNES
MICROBIOLOGISTES FONDAMENTALISTES

Toi aussi, partage nous ton parcours !

Le Tour de France
DES JEUNES MICROBIOLOGISTES FONDAMENTALISTES

...t'attend pour partir !

ÉCRIS-NOUS UN PETIT MAIL AVEC
UNE COURTE DESCRIPTION DE TOI ET
TES TRAVAUX !
reimif.sfm@gmail.com